

6.7 L'industrie électronucléaire française

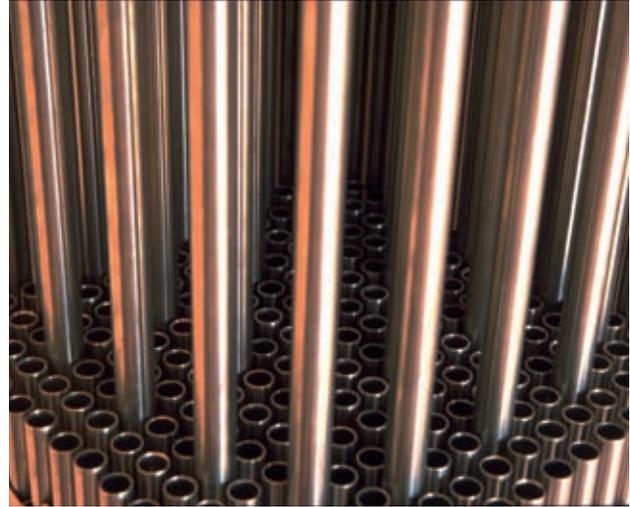
La filière nucléaire assure à la France un taux d'indépendance énergétique supérieur à 50 % et a des retombées positives sur une part significative de l'activité économique nationale.

Dans l'hypothèse de remplacement du parc nucléaire actuel par un parc virtuel 100 % gaz, la facture énergétique de la France se serait alourdie en 2002 de 44 %, à 31,4 milliards d'euros, contre 21,8 constatés, soit un écart de 160 € par Français. Dans ce scénario, la facture aurait ainsi représenté 2,1 % du PIB, soit 0,7 point de plus en prélèvement sur la richesse nationale par rapport à la situation effective (Source : DGEC 2004, "Les avantages du nucléaire en France").

L'industrie nucléaire représente en France environ 100 000 emplois directs pour la construction des centrales, leur exploitation, la fabrication et le traitement du combustible, la gestion des déchets et la recherche :

- près de 50 000 personnes au CEA, à AREVA, à l'ANDRA et dans les entités de contrôle ;
- environ 26 000 personnes à EDF et 20 000 intervenants de 600 entreprises prestataires pour l'exploitation des 58 réacteurs du parc nucléaire.

À ces effectifs s'ajoutent ceux des entreprises sous-traitantes, notamment dans les opérations de BTP et de démantèlement ou, plus largement, les prestataires de services du domaine tertiaire.



Fabrication de combustible nucléaire à Melox (Gard).



Transport de combustible nucléaire.